AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Rennes

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

2 ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" Tél. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

BULLETIN N° 125 — 19 FEVRIER 1971

LA MOUCHE DES SEMIS SUR HARICOTS

La mouche des semis (Phorbia platura Meig.) qui est très largement répandue à la surface du globe, s'attaque à de nombreuses plantes en germination : céréales, plantes potagères, plantules de conifères...

En Bretagne, les dégâts les plus spectaculaires sont observés dans les cultures de haricots.

Biologie

L'insecte adulte, qui est une petite mouche grise, fait son apparition en Avril-Mai. Elle recherche pour pondre les sols humides, frais, riches en matière organique. La ponte a lieu quelques jours après la sortie des adultes. Les oeufs sont déposés sur le sol et éclosent au bout d'une huitaine de jours pour donner naissance à des asticots, blancs, qui, atteignant 5 à 8 mm de long à leur complet développement, sont responsables des dégâts sur haricots. Le cycle se poursuit par la nymphose suivie de l'apparition de nouveaux adultes. On a ainsi trois générations par an. Lorsque la mauvaise saison approche, les larves issues de la troisième génération se transforment en pupes (sortes de petits tonnelets bruns enfouis dans le sol) et passent ainsi l'hiver. De ces pupes sortiront au printemps les adultes de la première génération et ainsi nous revenons au point de départ.

Dégâts

Sur haricots, les dégâts intéressent parfois la totalité des plantules, comme ce fut le cas en 1963 et 1964 dans de nombreuses cultures. Les jeunes asticots sont attirés par les graines en voie de germination et les transpercent. L'embryon peut être détruit et la plante est dite "borgne". Quand l'axe hypocotylé (partie de la tige située sous les cotylédons) est atteint, il s'hypertrophie, se déforme, empêchant ainsi les cotylédons de sortir du sol. Cette masse végétale finit par pourrir, ce qui conduit souvent à des erreurs de jugement, les utilisateurs croyant que la graine est de mauvaise qualité.

Les feuilles cotylédonaires attaquées présentent des taches et des trous bordés par une frange de couleur rouille.

Si le bourgeon terminal est touché, la plante peut encore se sauver en développant des ramifications secondaires, mais les rendements se trouvent diminués.

Les dégâts sont particulièrement graves lorsque la germination de la graine est lente (semis trop profond, sol froid).

Moyens de lutte

Façons culturales

Les semis doivent être faits dans des sols bien préparés, suffisamment réchauffés, en évitant les défriches récentes de prairies.

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Les graines ne doivent pas être enfouies trop profondément. Il est déconseillé d'épandre du fumier ou du lisier en couverture. Les apports organiques seront réalisés longtemps à l'avance et enfouis correctement pour obtenir une bonne décomposition.

Lutte chimique

A la suite des échecs enregistrés en 1963 et 1964 avec les insecticides organo-chlorés le Service de la Protection des Végétaux a entrepris, pendant plusieurs années, des essais pour trouver de nouvelles matières actives efficaces.

A l'heure actuelle deux méthodes peuvent être envisagées :

a) - Traitement du sol -

Généralisé, il donne, la plupart du temps, de bons résultats. Cependant, pour des raisons économiques et biologiques, ce traitement n'est pas préconisé, sauf cas particulier de lutte contre plusieurs ennemis (taupin, scutigerelle). Dans cette hypothèse on utilisera du Parathion (10 kg m.a./ha) ou du Fonofos (4 kg m.a./ha). Dans tous les autres cas, il y a lieu de préférer le traitement localisé. Le produit est appliqué dans la raie de semis ou sur le sol, en couverture de la ligne sur une largeur d'environ 30 cm. Dans la deuxième alternative un léger enfouissement est nécessaire.

Produits utilisables et doses de matière active, par mètre linéaire, en grammes : Chlorfenvinphos (0,120 g), Dichlofenthion (0,120 g), Diéthion (0,120 g), Diazinon (0,160 g) Parathion (0,072 g), Trichloronate (0,050 g), Fonofos (0,050 g), Carbophenothion (0,120 g).

Différentes formulations existent. Les granulés insecticides sont d'un emploi facile. Les poudres mouillables et les liquides peuvent être, sauf indication contraire des fabricants, mélangés aux engrais liquides utilisés au moment du semis.

b) - Traitement des graines -

Le traitement des semences doit être très soigné de façon que chaque graine soit bien enrobée. La pratique consistant à mettre le produit sur la semence dans le semoir est à proscrire, car le mélange ne peut être homogène. Le risque est double : en cas d'insuffisance de matière active la protection est nulle ou très faible ; en cas d'excès la germination peut être stoppée ou retardée (phytotoxicité).

Produits utilisables et doses de matière active, en grammes, par quintal de graines : Carbophenothion (150 g), Chlorfenvinphos (100 g), Trichloronate (100 g), Diazinon (100 g).

La fixation des produits sur les graines étant difficile, il est recommandé de prendre les spécialités qui présentent la meilleure adhérence pour un traitement à sec.

Le poudrage humide est également conseillé. Il consiste à ajouter une petite quantité d'eau aux graines après les avoir mélangées intimement avec la poudre, puis à laisser sécher avant de semer.

Quelle que soit la méthode utilisée (traitement de sol ou traitement de semence) il est nécessaire de réaliser au préalable un enrobage des graines avec un produit fongicide afin de préserver les jeunes plantes des diverses affections cryptogamiques.

A. CRESPY et G. CHERBLANC
Ingénieurs d'Agronomie et des Travaux Agricoles
RENNES et BREST

Dernière note : Bulletin n° 124 du 29 Janvier 1971